

# 1 ŒUVRE, 3 POINTS DE VUE

Par Amandine Maziers. Photo Mireille Roobaert.



**Sans titre, Christine Reifenberger, 2013,**  
tempera sur papier,  
45 x 38 x 24 cm

En 1923, Walter Gropius énonce ce qui sera perçu comme le principe du Bauhaus : *art and technology – a new unity*. La galeriste bruxelloise Esther Verhaeghe explore la portée de ce principe en confrontant le travail sensible de l'artiste allemande contemporaine **Christine Reifenberger** à des pièces design allemandes du milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

#### **LE POINT DE VUE DE LEILA, 8 ans**

*C'est drôle d'accrocher une boule en papier au mur, d'habitude ça tombe, quand on fait des batailles. Celle-là, elle a l'air magique. Un peu comme si c'était du papier de sorcière.*

**LE POINT DE VUE DE LAURENT BOUCHAT**, libraire spécialisé en art du XX<sup>e</sup> siècle, 65 C rue de la Régence, à Bruxelles.

*Au premier regard, ne connaissant pas du tout l'artiste et son propos, je suis piégé en pensant être face à une œuvre hyper-réaliste. Mais grâce à d'infimes détails – l'ombre portée à gauche et la texture du mur – je comprends que je suis face à un relief, en trois dimensions. Il y a un côté très organique, un rapport à la terre, au vivant, mais aussi, obligatoirement, à la mort, comme si cette chose avait été brûlée, consumée. Je pense aux mégots photographiés par Irving Penn en 1974, aux peintures de feux d'Yves Klein, aux livres-objets d'Anselm Kiefer. L'absence d'encadrement participe aussi à ce jeu de l'illusion: l'œuvre prend possession du mur, s'accroche, se développe et finalement se fane comme une plante.*

#### **LE POINT DE VUE DE CHRISTINE REIFENBERGER**

*Pour moi, l'objet semble être à la fois une chose vivante, fragile, en lévitation et – accroché au mur – il est plein de force. Il fait penser à de nombreuses choses mais il refuse toute définition. L'œuvre existe dans une sorte d'entre-deux, un peu comme si au-delà de sa forme présente, de nouveaux contours étaient en devenir. Ces phénomènes naturels comme la transformation, la mobilité et la perméabilité des choses sont des points forts dans mon travail. Comme des flux de conscience à la limite du surréel. Peint et sculpté, le papier développe un nouvel état. Le papier plat devient tridimensionnel. J'aime les expériences alchimistes par la couleur et la matière. Je cambre, je plie, je tords le papier et j'utilise phosphore, néon, métal et poussière dans différentes associations. En malaxant la forme avec des émulsions qui à la fois embellissent et martyrisent, je provoque des contrastes: ouverture et fermeture, mouvement et immobilité, lourdeur et légèreté. Durant mon processus artistique, je glisse sans cesse d'un monde à l'autre et je crée un cosmos dans lequel tous les éléments se battent entre eux jusqu'à ce que, soudain, tout se fige en une forme.*

**New Unities made in Germany, Christine Reifenberger, german contemporary art vs german mid-century design,** jusqu'au 19/10, du jeudi au samedi de 14 h à 18 h et sur R.-V., chez Esther Verhaeghe Art Concepts, 51 rue Mignot Delstanche, 1050 Bruxelles, T. 0476 28 37 35, [www.estherverhaeghe.com](http://www.estherverhaeghe.com)